

Introduction à la philosophie

Séries Générales

PLAN

I - Qu'est-ce que la philosophie ?

- A. Au point de départ : un questionnement
B. La démarche philosophique : problématiser, argumenter, conceptualiser

II - La philosophie en terminale

- A. Le programme
1/ Les deux objectifs du programme
2/ Le plan de l'année
B. Le bac et le post-bac
1/ La philosophie au baccalauréat
(a) Nature des épreuves
(b) Deux malentendus à dissiper
2/ Après le baccalauréat...

III - Le fonctionnement du cours de philosophie

- A. Le travail demandé
B. Les aides à votre disposition

I - Qu'est-ce que la philosophie ?

- A. Au point de départ : un questionnement

<i>Une citation</i>	« Ce qui est au centre de la philosophie, ce sont certaines questions que l'esprit humain réflexif trouve naturellement énigmatiques, et la meilleure façon de commencer l'étude de la philosophie, c'est de les attaquer directement. » (Thomas Nagel, <i>Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Une très brève introduction à la philosophie</i>)
<i>Des exemples</i>	(a) La liberté n'est-elle qu'une illusion ? ; (b) Y a-t-il une vérité en morale ? ; (c) Croire en l'existence d'un dieu, est-ce rationnel ? ; (d) Qu'est-ce qu'une loi juste ? ; (e) À quoi bon travailler ? ; (f) Est-il possible de connaître quelque chose avec certitude ? ; (g) À quoi servent les artistes ?

- B. La démarche philosophique : problématiser, argumenter, conceptualiser

<i>Les caractéristiques d'une question philosophique</i>	<i>Ce qu'il faut faire en philosophie</i>	<i>Faire de la philosophie, c'est comme ...</i>
Il n'y a pas de réponse facile	Problématiser (est-ce vraiment si simple ?)	Être un taon qui pique un cheval un peu mou (Socrate)
La question porte avant tout sur des concepts	Conceptualiser (qu'est-ce que cela veut dire ?)	Regarder ses propres lunettes (Blackburn)
Il n'y a pas de réponse définitive, mais toutes les réponses ne se valent pas	Argumenter (qu'est-ce qui permet de dire cela ?)	Mettre les idées sur une balance (Épictète)

II - La philosophie en terminale

- A. Le programme

- 1/ Les deux objectifs du programme

<i>« favoriser l'accès de chaque élève à l'exercice réfléchi du jugement »</i>	<i>« lui offrir une culture philosophique initiale »</i>
<p>Nos jugements d'ordinaire sont souvent peu réfléchis : ce sont en fait de simples opinions. Or en philosophie, il faut apprendre à dépasser la simple opinion. Qu'est-ce que cela veut dire ?</p> <p>– dépasser la simple opinion, c'est être conscient des difficultés, des problèmes qui se posent, c'est s'interroger sur ses préjugés, c'est remettre en cause ce qui semble évident... c'est-à-dire : problématiser !</p> <p>– dépasser la simple opinion, c'est ne pas simplement donner son avis, mais être capable de défendre une idée de manière argumentée, de donner des raisons de l'accepter, et de répondre aux objections qu'on peut faire contre cette idée... c'est-à-dire : argumenter !</p> <p>– dépasser la simple opinion, c'est ne pas en rester à des mots vagues, mais chercher à comprendre de quoi on parle exactement, définir précisément les termes qu'on utilise... c'est-à-dire : conceptualiser</p>	<p>En philosophie, il faut apprendre des démarches (problématiser, argumenter, conceptualiser) mais aussi des contenus précis, c'est-à-dire (a) des définitions, des distinctions conceptuelles, (b) des arguments, des exemples (c) des problématiques, les grandes réponses possibles à ces problématiques...</p> <p>Mais attention, il ne s'agit pas de simplement restituer vos connaissances lors des devoirs. Cette culture philosophique n'a de sens que si elle est utilisée, que si vous vous l'appropriiez : elle ne doit constituer qu'un outil pour vous permettre de développer votre propre réflexion. Comme le dit Épictète : il ne faut pas vomir ce que l'on a appris, mais le digérer.</p>

2/ Le plan de l'année

<i>Séquence 1 :</i> Éthique et philosophie morale	* Cours 1.1 : Le bonheur, le désir * Cours 1.2 : La morale, le devoir	Nous commencerons par des questions existentielles qui portent sur ce que nous désirons et sur ce que nous devons faire : peut-on parvenir au bonheur ? Que désirons-nous vraiment dans notre vie ? Quelles sont les règles morales que nous devons suivre ?
<i>Séquence 2 :</i> Philosophie de l'esprit	* Cours 2.1 : Le sujet, la conscience, la matière et l'esprit * Cours 2.2 : L'inconscient * Cours 2.3 : La liberté * Cours 2.4 : Le langage ^{TL, TES}	Nous envisagerons ensuite des questions qui portent sur nous-mêmes, en tant que personnes : que sommes-nous ? Des êtres capables de penser, de faire des choix, mais qu'est-ce que l'esprit véritablement ? Qu'est-ce que le moi ? Sommes-nous vraiment libres ? En terminale L et ES, nous approfondirons l'examen de la nature de l'esprit à travers le thème du langage : peut-on penser sans un langage ?
<i>Séquence 3 :</i> Philosophie de la culture	* Cours 3.1 : La culture * Cours 3.2 : Le travail * Cours 3.3 : La technique * Cours 3.4 : L'art	Notre questionnement se prolongera vers une réflexion sur le monde qui nous entoure. L'humanité ne vit pas simplement dans un milieu naturel, elle évolue dans un environnement bâti par les êtres humains eux-mêmes, dans un univers de la culture. En quel sens sommes-nous alors façonnés par ce monde de la culture ? Quelle place a le travail, la technique, l'art dans notre existence ?
<i>Séquence 4 :</i> Philosophie politique et sociale	* Cours 4.1 : La politique, l'État ^{TL, TES} , l'État et la société ^{TS} * Cours 4.2 : La justice et le droit * Cours 4.3 : La société ^{TL} , la société et les échanges ^{TES} , Autrui ^{TL, TES}	Puisqu'un être humain ne vit pas seul, mais vit dans une société, avec un certain mode d'organisation, nous rencontrerons alors les problématiques sociales, et politiques : Quel est et que doit être le rôle de l'État dans une société ? Qu'est-ce qu'une société juste et bien organisée ? Dans quelle mesure avons-nous besoin d'échanges avec Autrui ?
<i>Séquence 5 :</i> Épistémologie (philosophie de la connaissance) et métaphysique (questionnement ultime sur la réalité et l'existence)	* Cours 5.1 : La raison et le réel, la vérité * Cours 5.2 : La démonstration, théorie et expérience ^{TL} , la perception ^{TL} * Cours 5.3 : Le vivant ^{TL, TS} , l'histoire ^{TL, TES} , l'interprétation ^{TL, TES} * Cours 5.4 : La religion * Cours 5.5 : L'existence et le temps ^{TL}	Toutes ces questions manifestent le fait que nous sommes animés par une quête de sens et de vérité, mais peut-on vraiment parvenir à la vérité ? La science semble jouer un rôle essentiel en ce domaine et nous examinerons alors son fonctionnement et ses prétentions : que peut-on vraiment démontrer avec certitude ? L'expérience scientifique est-elle vraiment une preuve de vérité ? Quelles sont les limites de la connaissance scientifique ? La science n'est pas seule à prétendre répondre à notre quête de sens : que peut-on dire des croyances religieuses ? La foi s'oppose-t-elle à la raison ? En terminale littéraire, nous approfondirons le questionnement métaphysique en nous interrogeant sur la nature du temps : qu'est-ce que le temps pour nous ?

B. Le bac et le post-bac

1/ La philosophie au baccalauréat

(a) Nature des épreuves

	<i>L'écrit</i>	<i>L'oral (en cas de rattrapage)</i>
<i>Durée</i>	Quatre heures (il est bien sûr important d'utiliser tout le temps imparti pour faire l'épreuve).	Vingt minutes de préparation, vingt minutes de passage (exposé de l'élève puis entretien avec l'examinateur).
<i>Coefficients</i>	7 en série L ; 4 en série ES ; 3 en série S.	Les mêmes qu'à l'écrit.
<i>Modalités de l'épreuve</i>	Un choix à faire entre trois sujets (deux sujets de dissertation et un sujet d'explication de texte). Les sujets de dissertation ont toujours la forme d'une question. Le sujet d'explication de texte est un texte d'une vingtaine de lignes environ. Dans tous les cas, les sujets portent nécessairement, de manière apparente, sur une (ou plusieurs) notion(s) du programme.	Une explication d'un texte choisi par l'examinateur dans la liste préparée par votre professeur. Dans les séries générales, cette liste indique l'œuvre (TS, TES) ou les deux œuvres (TL) suivie(s) étudiée(s) dans l'année (ainsi que les extraits étudiés plus spécifiquement).

Un exemple : les sujets de l'année dernière

<i>TL</i>	(i) Le langage n'est-il qu'un outil ? ; (ii) La science se limite-t-elle à constater les faits ? (iii) Un texte de Descartes sur la manière dont on doit, d'un point de vue moral, envisager notre rapport aux autres.
<i>TES</i>	(i) Que devons-nous à l'État ? ; (ii) Interprète-t-on à défaut de connaître ? (iii) Un texte d'Anselme sur la liberté de la volonté.
<i>TS</i>	(i) Peut-on agir moralement sans s'intéresser à la politique ? ; (ii) Le travail permet-il de prendre conscience de soi ? (iii) Un texte de Bergson sur la question de savoir ce qu'est un jugement vrai.

(b) Deux malentendus à dissiper

<p><i>La correction est-elle aléatoire ?</i></p>	<p>Non ! Le correcteur ne juge pas une copie en fonction de ses propres idées et de son humeur, mais en fonction de la capacité de l'élève à se questionner, à argumenter, à analyser et à utiliser ses connaissances, tout en prenant en compte le fait que l'élève n'a fait qu'un an de philosophie. De plus, lors du baccalauréat, les professeurs se réunissent dans des commissions pour s'entendre sur les critères de notation et pour harmoniser leurs notes.</p> <p><i>Instructions officielles</i> (BO n° 31 du 30 août 2012) :</p> <p>« Il s'agit d'évaluer l'aptitude du candidat à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mobiliser une culture philosophique dont les programmes précisent qu'elle n'est jamais séparable de la réflexion ; - construire une réflexion pour répondre à une question ou pour expliquer un texte et, dans ce cadre, poser un problème lié à une ou à plusieurs notions de chacun des programmes précités ; - conduire un raisonnement de manière rigoureuse, en définissant et en analysant les concepts mobilisés, en appréciant la valeur d'un argument et en discutant une thèse de manière pertinente et en rapport avec la ou les notions des programmes précités qu'elle met en jeu ; - procéder avec méthode, introduire un problème, organiser sa réflexion en étapes en analysant les exemples, les termes ou les formulations qu'elle mobilise, enchaîner logiquement ses idées en établissant une transition entre elles, et proposer une conclusion. <p>Ces aptitudes sont évaluées, non comme des items indépendants les uns des autres, mais dans leur ensemble au travers de la démarche singulière de chaque candidat confronté à une question ou à un texte philosophiques eux-mêmes singuliers.</p> <p>La clarté et la correction de l'expression sont, en tout état de cause, requises. [...]</p> <p>Aucune méthode, aucun plan ne sont imposés ni interdits au candidat, dès lors qu'il effectue l'exercice demandé en manifestant les aptitudes requises. On ne saurait non plus identifier l'existence d'une culture philosophique à la simple présence, dans une copie, de références non commentées, de citations éparses ou de noms d'auteurs sans une référence à tel ou tel de leurs arguments.</p> <p>La nature de l'épreuve n'appelle pas la simple restitution de connaissances. L'exigence d'une culture philosophique accompagne un effort de pensée qui comporte lui-même, inévitablement, une part de risque. Aussi la nature de l'épreuve impose-t-elle aux correcteurs de tenir le plus largement compte, dans leur évaluation, de la réalité de cet effort, même lorsqu'il n'est pas abouti. »</p>
<p><i>Peut-on réussir en philosophie ?</i></p>	<p>Oui ! La philosophie est une discipline exigeante, et la rédaction d'un devoir de 5-6 pages au minimum fait peur. C'est néanmoins un travail tout à fait réalisable, qui demande un entraînement régulier et un apprentissage sérieux du cours.</p> <p>Avant tout, ne vous dites pas que votre niveau en philosophie est déjà déterminé par le niveau que vous aviez en français. « Dissertation » et « explication de texte » vous font peut-être penser à ce que vous faisiez en français, mais la méthode en philosophie est tout à fait différente. Nous précisons plus tard cette méthode, mais d'ores et déjà, dépassez le préjugé qui fait de la philosophie une « matière littéraire ». En français, en lettres, vous vous intéressez davantage au style, à la manière de dire, alors qu'en philosophie, ce sont les idées, le contenu qui importent. La seule part de vérité de l'idée que la philosophie serait une « matière littéraire », c'est que l'épreuve du baccalauréat se fait à l'écrit et qu'il faut rédiger. Or il est vrai que l'écriture est quelque chose de difficile. C'est vrai pour tout le monde : le premier jet n'est jamais bon (cf. l'exemple des manuscrits de Flaubert), il faut réécrire, se faire lire par d'autres et accepter la critique, pour progresser. D'où la nécessité de beaucoup s'entraîner à écrire !</p>

2/ Après le baccalauréat...

<p><i>Un objectif pragmatique :</i> l'orientation scolaire et professionnelle</p>	<p>Si votre cursus post-bac inclut de la philosophie (p.ex. dans toutes les prépas, à Sciences-Po, etc.), ou des matières dont on aura traité certains aspects dans l'année (Droit, Psychologie...), il est évident dans ce cas, qu'il ne faut surtout pas négliger la philosophie tout au long de l'année (il faudra parfois même penser à approfondir dès maintenant votre travail).</p> <p>Si votre cursus post-bac n'inclut pas de la philosophie, il faut bien comprendre que toutes les notes et appréciations de votre dossier scolaire vont compter lors de la sélection des candidats dans les procédures d'admission post-bac (c'est le cas aussi au baccalauréat dans les cas où un élève n'est pas loin de la barre d'une mention, ou même de l'admission). De plus, l'apprentissage de la philosophie développe des capacités générales de réflexion, qui servent dans toutes les matières !</p>
<p><i>Un objectif plus essentiel :</i> la formation du citoyen et le développement de l'esprit critique</p>	<p>Il s'agit, comme le rappelle le programme, de « former des esprits autonomes, avertis de la complexité du réel et capables de mettre en œuvre une conscience critique du monde contemporain. »</p> <p>La philosophie est un apprentissage de la liberté de pensée, du plaisir de penser et d'une forme de responsabilité intellectuelle qui doit nous conduire à éviter les idées simplistes (qui masquent les problèmes, qui ne sont pas argumentées, et qui reposent sur des termes très vagues).</p>

III - Le fonctionnement du cours de philosophie

A. Le travail demandé

<p><i>Le travail non noté, mais pris en compte dans l'appréciation</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le cours de philosophie requiert une attention spécifique de votre part, et il ne peut exister sans votre participation. La philosophie repose avant tout sur une démarche de problématisation, qui conduit à discuter les réponses possibles à une question. N'ayez pas peur de formuler une question, une critique, une remarque, c'est ainsi qu'il faut procéder en philosophie ! Maintenez d'autre part votre attention bien constante, on ne peut pas comprendre un raisonnement, ou un concept philosophique sans suivre jusqu'au bout la logique qui sous-tend l'idée en question. Enfin, n'oubliez pas que vous êtes co-responsables de la qualité du cours : le cours sera d'autant plus intéressant et stimulant si vous êtes attentifs et si vous participez ! - Votre prise de notes est essentielle. La fiche support du cours ne contient pas tout, et prendre des notes est le meilleur moyen de commencer à bien comprendre et apprendre le cours. Veillez à avoir une écriture claire, aérée, laissez un peu de place en marge pour pouvoir mettre des commentaires (des questions, des résumés, des mots clés), utilisez des couleurs, soulignez, faites des paragraphes ! - Vous aurez régulièrement des exercices à faire, qui doivent vous permettre de mieux comprendre le cours, de vous l'approprier, et de vous entraîner à la méthodologie propre à la philosophie. Il est important de les faire pour pouvoir progresser. - Je vous donnerai souvent des pistes pour approfondir votre travail, aller plus loin dans votre réflexion, mais n'hésitez pas à me solliciter si vous souhaitez travailler davantage un point particulier du cours, ou bien un sujet que nous n'avons pas vu en cours.
<p><i>Le travail noté</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les contrôles de connaissance (1 à 2 par trimestre, coeff. 1). Le but n'est pas de vous piéger, mais de vérifier votre apprentissage du cours. La liste des questions possibles est donnée avant le contrôle, et lors du contrôle, vous avez à répondre à 5 à 10 questions parmi cette liste (les questions sont sélectionnées par le professeur, et portent sur des concepts à définir, des arguments à expliquer, etc.). - Les devoirs type bac (2 à 3 par trimestre, coeff. 1,5 ou 2). Nous commencerons par travailler la dissertation au premier trimestre, puis l'explication de texte au deuxième trimestre.
<p><i>Les règles</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les règles concernant les retards, les devoirs non rendus, les fraudes et le plagiat sont celles qui sont inscrites dans le projet d'établissement (afin d'harmoniser les pratiques entre les professeurs). En cas de retard, la pénalité d'un point par jour de retard est appliquée. En cas de devoir non rendu, de fraude, de plagiat, le devoir sera à refaire pendant des heures de colle (si l'élève ne se présente pas en heure de colle, la note de 0/20 sera attribuée). - Vous pouvez rédiger vos devoirs sur traitement de texte (police de caractère : 12, paragraphes justifiés), mais vous devez ensuite l'imprimer (de préférence en recto-verso) pour me le rendre (je n'accepterai pas les devoirs par mail). - Si vous n'êtes pas satisfait-e d'une de vos notes à un devoir maison, vous pouvez essayer de rattraper votre note, en faisant un autre devoir dont la note, si elle est meilleure, remplacera la note initiale (cette règle ne vaut que pour les devoirs maison, elle ne s'applique pas aux contrôles et devoirs sur table). Venez me voir pour que je vous donne un autre sujet, et que je vous donne des conseils pour mieux réussir.

B. Les aides à votre disposition

<p><i>Livres, manuels, ...</i></p>	<p>Pendant l'année, nous travaillerons sur des extraits de texte et sur une œuvre suivie (deux en TL). Hormis ces lectures obligatoires, je ne vous demanderai pas d'autres lectures. Mais je vous donnerai régulièrement des conseils de livres à lire, ou bien de films à voir... Au CDI, vous trouverez des œuvres philosophiques, des manuels et des revues (<i>Philosophie Magazine</i>), qui peuvent vous servir pour approfondir certains points du cours. Je ne vous recommande pas les annabacs, ou les livres de méthode.</p>
<p><i>Internet</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Sur le site de votre professeur, vous retrouverez les fiches distribuées en cours, de la méthodologie, des approfondissements, un choix de ressources utiles. Vous pouvez aussi poser vos questions à propos du cours, des devoirs. C'est également un moyen de poursuivre des discussions que nous n'avons pas le temps de développer en classe. Adresse : http://blog.eyssette.net/2013-2014 (le lien vers ce site est sur le site du lycée aiguerande, dans l'espace élèves). - A propos des autres sites internet : attention, tous les sites ne sont pas de bonne qualité. J'ai sélectionné pour vous plusieurs sites pertinents : je vous conseille d'utiliser le moteur de recherche que j'ai créé, qui ne recherche que sur des sites d'introduction à la philosophie (vous trouverez ce moteur de recherche dans l'onglet "Outils" du site de votre professeur)
<p><i>Comment utiliser ces ressources ? (Remarques sur le plagiat)</i></p>	<p>Les ressources que vous consultez doivent vous aider à approfondir votre pensée, mais ne peuvent se substituer à votre propre questionnement et à votre propre travail. Il ne faut pas tomber dans le plagiat : vous devez être l'auteur de vos devoirs (attention recopier en changeant quelques mots, c'est aussi une forme de plagiat).</p> <p>Le copier-coller est devenu une habitude sur internet, et le plagiat peut être tentant lorsqu'on fait son devoir au dernier moment, ou bien quand on a l'impression qu'on n'arrivera pas à faire soi-même le travail demandé. Mais c'est une infraction au règlement intérieur (susceptible de sanctions), un manque d'honnêteté intellectuelle (on vole les idées d'autrui qu'on fait passer pour siennes), et une tricherie contraire à l'esprit même de la philosophie, qui suppose de penser par soi-même ! C'est d'autre part une tricherie inutile, puisque les professeurs détectent facilement les cas de plagiat.</p> <p>Comment éviter le plagiat ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organisez-vous afin de ne pas faire vos devoirs au dernier moment. - N'hésitez pas à poser vos questions au professeur, à travailler en groupe (n'attendez pas le dernier moment là aussi pour solliciter de l'aide). - Distinguez bien la phase de recherche et la phase d'écriture de votre devoir. Lors de la phase de recherche, vous pouvez consulter toutes les ressources que vous voulez, mais lors de la phase d'écriture, laissez toutes ces ressources de côté, vous aurez ainsi la garantie que vous rédigerez vraiment par vous-même. Si vous voulez reprendre un court extrait d'un document qui semble particulièrement pertinent pour votre réflexion, il faut citer ce document en bonne et due forme. - Prenez confiance en vous : vous êtes capables de réussir ! C'est en vous confrontant par vous-mêmes aux exigences du travail demandé que vous arriverez à faire des progrès.
<p><i>Votre professeur !</i></p>	<p>N'hésitez pas à me poser vos questions ! Pendant le cours, après un cours, sur le site internet, ou encore par mail (faites attention à l'écriture de mon nom, je risque de ne pas recevoir votre mail). Mon adresse mail : cedric.POINT@eyssette.ROBASE.ac-lyon.POINT.fr</p>